

“Born to be alive”, l’esprit d’ouverture

REIMS Du 6 au 17 novembre, le Manège invite à découvrir des spectacles peu classiques.

Pour Bruno Lobé, le directeur du Manège, il n'est pas question, avec le festival « Born to be alive », de heurter ou de déstabiliser le public, mais au contraire de l'inviter à vivre des expériences inédites et de lui proposer des spectacles « intenses ». « *“Born to be alive” se veut un temps fort, singulier, pendant lequel le public est questionné par la force du propos, où se mêlent la violence et l'humour* », souligne-t-il. Pour ce festival dansant, performatif et festif, où le corps se prête à toutes les métamorphoses, le public « n'a pas forcément besoin de références » artistiques et culturelles car « ce qui prime, c'est l'émotion ! »



“Born to be alive se veut un temps fort, singulier, pendant lequel le public est questionné par la force du propos”

Bruno Lobé, directeur du Manège

Pour cette nouvelle édition, qui s'articule autour de deux semaines dédiées à la question du genre et à l'humour, Bruno Lobé a par exemple sélectionné un spectacle du performeur sud-africain Steven Cohen. Ce danseur, plasticien et transformiste a imaginé un rituel funéraire, après le décès de son compagnon. « *Cet artiste est d'une extrême sensibilité et son travail, très plastique, est toujours bouleversant* », souligne le directeur du Manège qui se dit ravi de pouvoir accueillir à Reims ce « très grand performeur ».

Parmi les autres propositions qui intriguent, se trouve *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre*. Le public va être invité à s'allonger sur la piste du cirque pour écouter les confidences d'un sadomasochiste recueillies par Thinaud Croisy... « *Cette proposition artistique qui se rapproche du documentaire n'a rien de choquant* », rassure Bruno Lobé, en avançant « *la bienveillance et le respect de l'autre* » qui se dégagent de ce projet peu banal. « *En programmant cette performance, je ne veux surtout pas “faire un coup”*



Dans le spectacle « Imago-go », la figure de la majorette sera revisitée... Nicolas Cadet

mais offrir au public une expérience unique. Ce qui est d'ailleurs frappant est la contradiction entre le thème du sadomasochisme et l'état de bien-être dans lequel le public est plongé, notamment grâce au jeu de lumières. »

« Born to be alive » sera aussi l'occasion de voir *Imago-go*, une création chorégraphique de Marta Izquierdo Muñoz autour de la figure de la majorette, qui s'inspire de la movi-

da madrilène, ce mouvement créatif qui a touché l'Espagne pendant la fin de la période de la transition démocratique, au début des années 1980. Les quatre interprètes – deux hommes et deux femmes – évolueront, annonce Bruno Lobé, dans un « esprit très loufoque et baroque ». Et les majorettes s'offriront quelques libertés ! ■ VALÉRIE COULET

Programme complet sur www.manege-reims.eu. Places à 6 euros.

RÉPONSE À L'ATTAQUE D'UN ÉLU D'EXTRÊME DROITE

La programmation du Manège a récemment été pointée du doigt par Jean-Claude Philipot, élu du Rassemblement national, qui a notamment parlé de spectacles « qui se veulent provocateurs, blasphématoires ou décadents ». « Si être provocant, c'est provoquer des sensations et des questionnements, alors je veux bien être provocant ! De même, si une programmation est décadente parce qu'elle offre une grande diversité, l'écoute et le respect de l'autre, alors je l'assume entièrement et je veux bien être décadent ! », réagit Bruno Lobé, le directeur de la Scène nationale.

